

## KULTURPARCOURS

# Bielerisch, schweizerisch, universal

**Der 6. Bieler Kulturparcours feiert ab kommendem Sonntag das 10-jährige Bestehen. Biel Biemme hat mit Präsidentin Madeleine Betschart gesprochen.**

VON  
THIERRY  
LUTERBACHER

**BIEL BIENNE:** Welches sind ihre frühesten Erinnerungen an den Kulturparcours?

**Madeleine Betschart:** Der damalige Bundespräsident Pascal Couchepin weilte in Biel und stattete uns im Möösi einen Besuch ab. Das war ein prägender Moment!

**Wenn wir zu den Wurzeln des Parcours zurückkehren, was war der Auslöser?**

Vorab muss man erwähnen, dass es eine aussergewöhnliche Erfahrung ist, die 2005 ihren Anfang nahm, und zwar anlässlich einer Ausstellung über die Stadtgeschichte. Biel ist ja multikulturell. Wir wollten den Austausch fördern, Kommunikationsgefässe zwischen sämtlichen Gemeinschaften schaffen, seien sie ausländisch, in Vereinen organisiert oder in Institutionen vereinigt.

**Sie haben auch darauf geachtet, dass die Aktivitäten generationenübergreifend sind ...**

Wir wollten Brücken zwischen den Altersgruppen schlagen, dazu arbeiteten wir mit Schulen und Heimen für Betagte und führten sie im selben Projekt zusammen.

**Brauchte es viel Ausdauer, um Bevölkerung und Behörden von der Notwendigkeit eines Kulturparcours zu überzeugen?**

Nein! Wir haben die Erfahrung gemacht, dass man die Notwendigkeit in Biel erkannte: Es braucht kulturelle Begegnungsräume unter Einbezug der Schulen ins Projekt. Ein Erlebnis mit vielen Dimensionen, an dem sich die Stadtbehörden von Beginn weg engagierten. Heute stellen wir fest, dass sich das städtische Zusammenleben verbessert hat. Der Kulturparcours ist eines der herausragenden Bieler Projekte.

**Welche Verbindungen des Kulturparcours zur Politik gab und gibt es?**

Das politische Biel hat uns seine Unterstützung von der ers-

ten Ausgabe an zugesagt. Ich möchte Folgendes anfügen: Das Leben einer kulturellen Vielfalt beschränkt sich nicht auf Politik oder den Staat, weder auf Institutionen noch auf religiöse Milieus. Es betrifft jeden, alle Akteure der Gesellschaft tragen etwas dazu bei.

**Ist der Kulturparcours politisch?**

Wir bewegen uns ausserhalb jeglicher Politik, unsere Mission ist eine soziokulturelle. Sie bezweckt den Respekt vor dem anderen in allen Austauschaktivitäten, die wir anstossen.

**Dieses Jahr finden die Etappen unter folgendem Motto statt: «Demographische Entwicklung, kultureller Wandel, sich ändernde Solidaritäten» ...**

Wir wollen erstmals Fragen erörtern zu interkulturellen Kompetenzen und zur Förderung der Vielfalt in der Bieler Wirtschaft. Das ist eine anspruchsvolle Herausforderung. Wir bringen Unternehmen und Jugendliche zusammen, um diese Vielfalt zu fördern. Wie die Geschichte zeigt, hat sich die Zweisprachigkeit positiv auf die Uhrenindustrie ausgewirkt.

**Am kommenden Sonntag startet der Kulturparcours mit der Vorführung des Films «La famille Bélière» im Kino Rex, gefolgt von einem Apero und Diskussionen. Könnte man die zehn Jahre nicht mit etwas mehr Tiefgang feiern?**

Sie täuschen sich! Die erste Etappe hat viel mehr Tiefgang, als Sie annehmen. Der Film thematisiert Identität und verschiedene Arten der Kommunikation innerhalb untypischer familiärer Strukturen. Er nimmt auch Fragen auf, die wir uns stellen. Die folgenden Diskussionen werden den demographischen und kulturellen Wandel aufgreifen und spinnen den roten Faden der 6. Ausgabe. Wir werden danach die Gedanken sammeln: Die Rückmeldungen aus der Be-



PHOTO ZVG: SIMON SCHMID

**Madeleine Betschart: «Der Kulturparcours hat meine Offenheit und Verbundenheit mit der kulturellen Vielfalt gefördert.»**

völkerung werden wir bei der letzten Etappe besprechen und die künftige Richtung anpeilen.

**Wie sind ihre persönlichen Erfahrungen?**

Die Hinwendung zur Stadt ist und bleibt zentraler Bestandteil meiner beruflichen Tätigkeit und ist Aufgabe einer kulturellen Institution. Heute bin ich Verantwortliche des Dürrenmatt-Zentrums in Neuenburg und entwickle viele Initiativen in diese Richtung. Der Kulturparcours hat meine Offenheit gefördert, meine Verbundenheit mit der kulturellen Vielfalt; und ich interessiere mich mehr für die verbindende Dimension menschlicher Aktivitäten. Der Kulturparcours ist bielerisch, schweizerisch, universal. ■

## INTERVIEW PARCOURS CULTUREL

# Biennois, suisse, universal

**A Biemme, le Parcours culturel 6 s'engage, dès le 15 mars 2015, dans une dixième année d'existence relatée par les réflexions de sa présidente Madeleine Betschart.**

tuelle, le défi était de trouver des interactivités, des vases communicants entre toutes les communautés, qu'elles soient étrangères, regroupées dans des associations de quartier ou des institutions.

**Vous teniez aussi à ce que ces activités soient intergénérationnelles...**

Oui, créer des ponts entre les générations, notamment en travaillant avec des écoles et des homes pour personnes âgées en les connectant à un même projet.

**Vous a-t-il fallu beaucoup de persévérance pour convaincre les gens et les autorités du besoin d'un parcours culturel?**

Non! L'expérience a confirmé qu'à Biemme, le besoin était absolu: créer des espaces culturels de rencontre en intégrant les écoles au projet. Une expérience multidimensionnelle à laquelle les autorités de la Ville ont participé dès le début. Aujourd'hui, le constat est celui d'un écho positif sur le mieux vivre ensemble. Le Parcours culturel est devenu l'un des projets phares de Biemme.

**Quelles ont été et quelles sont les relations du Parcours culturel avec la politique?**

Il nous a accordé son soutien dès la première édition. J'aimerais ajouter qu'à mon avis, la gestion de la diversité culturelle n'appartient pas seulement au politique ou à l'Etat, ni aux associations, ni aux institutions, ni aux milieux confessionnels, elle concerne tout le monde, tous les acteurs et actrices de la société y contribuent.

**En quoi le Parcours culturel est-il politique?**

Nous sommes en dehors de toute politique! Notre mission est socioculturelle. Elle vise le respect de l'autre et de la différence à travers les interactivités que nous stimulons.

**Cette année les étapes vont se dérouler sous le thème de «évolution démographique, changement culturel – solidarités en question»...**

Nous questionnons pour la première fois les compétences interculturelles et la gestion de la diversité avec en particulier les milieux économiques de Biemme. C'est un vé-

ritable défi! Nous allons notamment mettre en lien les entreprises et les jeunes et donc promouvoir la diversité culturelle. Nous tenterons aussi de décloisonner les expériences des entreprises. Dans le domaine du bilinguisme par exemple, l'histoire a démontré son apport positif pour l'industrie horlogère.

**Le dimanche 15 mars, le Parcours culturel 2015 s'ouvre sur la projection du film «La famille Bélière» au cinéma Rex, suivi d'un apéro et de discussions... cela ne manque-t-il pas un peu de profondeur pour fêter les 10 ans?**

Vous vous trompez! La première étape a beaucoup plus de profondeur que vous semblez le penser. Le film thématise l'identité et diverses manières de communiquer au sein de structures familiales atypiques et reprend certaines des questions que nous nous posons. Les débats qui suivront aborderont le thème des mutations démographiques et culturelles qui est le fil rouge de la sixième édition. Nous réunirons ensuite toutes ces réflexions; un écho de la population qui sera discuté lors de la dernière étape en donnant un sens à de futures pistes d'avenir.

**Qu'en est-il de l'expérience personnelle?**

Il est vrai que ce concept d'ouverture vers la cité était et reste une partie intégrante de ma pratique professionnelle et de gestion d'une institution culturelle. Aujourd'hui, en tant que responsable du Centre Dürrenmatt à Neuchâtel, je développe beaucoup d'initiatives qui vont dans ce sens. Le Parcours culturel m'a permis d'enrichir mon ouverture et mon ancrage dans la diversité culturelle, à m'intéresser davantage à la dimension universelle des activités humaines. Le Parcours culturel est biennois, suisse, universal. ■



PAR  
THIERRY  
LUTERBACHER

**Madeleine Betschart: «Le Parcours culturel m'a permis d'enrichir mon ouverture et mon ancrage à la diversité culturelle.»**

**BIEL BIENNE:** Lorsque vous pensez Parcours culturel quels sont les premiers souvenirs qui vous reviennent en mémoire?

**Madeleine Betschart:** Le passage du président de la Confédération Pascal Couchepin à Biemme, au Petit-Marais, dans le cadre de la fête du Parcours culturel. C'était un moment extrêmement marquant!

**En partant des origines du Parcours culturel, quel a été le déclin?**

Avant tout autre chose, il faut dire que c'est une expérience exceptionnelle, née en 2005 au sein du Musée Schwab à l'occasion d'une exposition sur l'histoire de la ville et que j'ai voulu inscrire dans une vision nouvelle d'ouverture vers la Cité. Biemme étant très multicul-